

extérieures avant 1909, l'ouvrage expose le développement du Ministère en trois phases distinctes. Ses débuts furent modestes sous la direction du premier sous-secrétaire, sir Joseph Pope (1909-1925), mais celui qui prit la relève, O.D. Skelton, considéra le Ministère comme un instrument important dans l'affirmation de l'autonomie canadienne. Skelton mit sur pied les premières missions diplomatiques canadiennes à l'étranger et créa le Service extérieur pour les doter en personnel. À la déclaration de la guerre en 1939, les responsabilités et la taille du Ministère prirent de l'ampleur. Comme résultat, l'administration centrale subit une réorganisation substantielle sous la direction de Norman Robertson, successeur de Skelton en 1941. Les critères de recrutement établis par Skelton et la réorganisation qui eut lieu sous Robertson donnèrent au Ministère bon nombre des caractéristiques qui en firent une composante unique du gouvernement canadien. Le développement ultérieur du ministère sera examiné dans le second volume, qui englobe les années 1946 à 1968.

Puisque le premier ministre a également eu la responsabilité pour le ministère des Affaires extérieures pendant presque toute la période traitée dans le volume 1, l'ouvrage permet de prendre connaissance du fonctionnement non seulement d'un simple ministère, mais également du gouvernement canadien dans son ensemble. En outre, il met en relief le processus d'élaboration des politiques; en ce sens, il s'adresse à ceux qui s'intéressent aux relations internationales et à l'administration publique.

John Hilliker dirige, au ministère des Affaires extérieures, la Section des affaires historiques de la Direction des relations internationales en matière d'éducation.